HAL
open science

L'héritage du structuralisme par les jeunes chercheurs en sémiotique

Valeria de Luca, Carolina Lindenberg Lemos

To cite this version:

Valeria de Luca, Carolina Lindenberg Lemos. L'héritage du structuralisme par les jeunes chercheurs en sémiotique. Estudos Semióticos, 2017, numéro spécial, pp. i-iii. hal-01706466

HAL Id: hal-01706466

https://unilim.hal.science/hal-01706466v1

Submitted on 14 Feb 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

estudos semióticos
www.revistas.usp.br/esse

issn 1980-4016 novembre 2017 numéro special p. i–iii

L'héritage du structuralisme par les jeunes chercheurs en sémiotique

Valeria De Luca *
Carolina Lindenberg Lemos **

En septembre 2016, l'Association des Jeunes Chercheurs en Sémiotique (AJCS) a organisé un Colloque international à l'Université de Limoges (France), avec le soutien du CeReS (Centre de Recherches en Sémiotique) et de l'Agence Universitaire de la Francophonie (AUF) autour du thème « Le structuralisme entre héritage et transformations contemporaines ».

En se plaçant entre plusieurs centenaires remarquables dans l'histoire des structuralismes et de la sémiotique, tels que la naissance de Roland Barthes célébrée en 2015, le centenaire de la publication du *Cours de Linguistique Générale* de F. de Saussure en 2016 et la naissance d'Algirdas Julien Greimas qui a eu lieu en 2017, l'édition 2016 du Colloque s'inscrivait dans le cadre de ces différentes manifestations scientifiques. Le Colloque entendait dresser un tableau de l'état actuel de l'héritage structuraliste ainsi que de ses déclinaisons, avec une attention particulière à la réception et aux modes d'assomption de cet héritage auprès des jeunes chercheurs.

Le présent numéro spécial de la revue *Estudos Sémióticos* rassemble des réflexions générales développées à partir du colloque. Les aspects principaux que nous souhaitons souligner au préalable sont d'une part, la diversité des thèmes et des objets abordés dans les différentes contributions à partir de la problématisation de l'héritage structuraliste et, d'autre part, l'explicitation de certains sujets et notions qui, issues au départ de la pensée structuraliste, semblaient oubliées et qui pourtant affleurent aujourd'hui dans des champs disciplinaires proches de la sémiotique. Cela ne peut qu'être un motif de réjouissance par rapport aux visées du Colloque, ainsi qu'un indice de la vivacité qui anime les jeunes chercheurs.

Dans la conférence d'ouverture du Colloque, Christian Puech a fait un « détour par l'histoire » de la notion de *structuralisme* qui peut se rattacher à des courants de recherche extrêmement différents. Le détour, qui commence en France dans la fin des années 1950, nous montre que l'éventail des disciplines qui ont été

*. Valeria De Luca est docteur en Sciences du Langage/Sémiotique à l'Université de Limoges sous la direction de Jacques Fontanille. Elle est actuellement ATER à l'Université Lyon 2 Lumière et chercheuse associée au laboratoire LIAS-IMM EHESS. Après une thèse sur la danse (tango argentin) entre geste, pratique sociale et imaginaires identitaires, elle poursuit sa recherche sur les relations entre geste, praxis et figuralité, sur la perception sémiotique et sur la performance. Elle est secrétaire de l'AJCS (Association des Jeunes Chercheurs en Sémiotique) depuis 2015. Parmi ses publications : « Le tango argentin entre apprentissage et improvisation. Quel média pour quel reenactment ? », *Intermédialités*, 28-29, 2017 (en cours de publication), « Valeur, sens et énonciation. Ce que Dewey fait à la sémiotique », *Versus*, 123/2016, « Le figural entre imagination et perception », *Metodo. International Studies in Phenomenology and Philosophy*, vol. 3, n° 1, 2015. Adresse électronique: ⟨ v.deluca.83@gmail.com ⟩.

**. Carolina Lindenberg Lemos est enseignant-chercheur à l'Université Fédéral du Céara (UFC – Brésil) depuis 2017. Entre 2015 et 2016, elle a été enseignante à l'Université de São Paulo (USP – Brésil), où elle a aussi fait un stage de post-doctorat en historiographie de la sémiotique. Depuis 2015, elle est présidente de l'AJCS (Association des Jeunes Chercheurs en Sémiotique). Elle est membre du SemioCE – Groupe d'Étude Sémiotique du Céara, éditeur de la rubrique « Chroniques » de la revue *Signata : Annales de sémiotique* (depuis 2016) et coordinateur du Forum d'Actualisation en Recherches Sémiotiques de l'USP pour l'année 2017. Ses recherches portent sur la théorie sémiotique et la structure linguistique, aussi bien que l'historiographie de la linguistique. Parmi ses publications : « Semissimbolismo e as Categorias Tensivas Subjacentes », *Gragoatá* (UFF), v. 21/2016 ; « A escala e a medida. A criação de ponto de vista em dois poemas de Prosas seguidas de Odes mínimas, de José Paulo Paes », *Letras de Hoje*, v. 51 ; « Répétition, isotopie et tensivité », *Actes Sémiotiques*, v. 115/2012. Adresse électronique: ⟨ carolina.lemos@gmail.com ⟩.

associées au structuralisme n'a été point homogène : les mathématiques, l'économie, la physique, la biologie s'étaient emparées du mot. Ce n'est qu'après la Seconde Guerre Mondiale que le rôle de la linguistique devient central et que Saussure et le *Cours de Linguistique Générale* prennent la place qu'on reconnaît aujourd'hui.

Dans les textes suivants, on retrouve précisément cette non homogénéité pointée par Puech. Les contributions, y compris celles des auteurs invités, reprennent ces différents versants des *structuralismes* – au pluriel, comme signalé par Puech même ainsi que par d'autres spécialistes du domaine –, afin d'entamer des dialogues dynamiques. Certains auteurs suivent, de manière tantôt explicite, tantôt allusive, le fil de l'histoire, et visent à établir des connexions théoriques ou appliquées entre Saussure, Hjelmslev et Greimas, ou entre celui-ci et ses successeurs. Quel que soit l'angle d'attaque, l'hétérogénéité propre de la notion de structuralisme se trouve disséminée dans la totalité des textes comme le signe d'une contradiction à la fois irrésoluble et fertile.

Les textes réunis dans ce numéro se répartissent suivant les trois axes d'investigation proposés pour le colloque :

1. un axe proprement théorique, visant à questionner les objets de la théorie structuraliste – en leur efficacité ou par rapport aux problématiques qu'ils engendrent –, les relations et/ou les imbrications possibles entre le(s) structuralisme(s) et d'autres courants de recherche, ou encore, visant à accueillir des propositions théoriques nouvelles à partir de cet héritage ;
2. un axe historiographique et épistémologique, visant à creuser l'histoire de la sémiotique structurale ainsi que les relations entre les différents structuralismes au fil du temps et jusqu'à aujourd'hui ;
3. un axe d'application, visant à témoigner des persistances et des changements de la méthode structurale une fois à l'œuvre dans l'analyse. Les contributions s'inscrivant dans cet axe cherchent globalement à comprendre s'il y a des objets pour lesquels cette méthode est toujours valide telle qu'elle a été transmise, ou bien à montrer comment se traduisent l'héritage et/ou des réappropriations de cette méthode dans son faire concret.

Dans l'axe théorique, la contribution de Jacques Fontanille propose l'examen des frontières entre procès et système, entre langue et parole, à l'aide de la notion de praxis énonciative. Il esquisse une trajectoire qui, partant de Saussure – notamment le Saussure des *Éléments de Linguistique Générale* – passe par Greimas et arrive finalement à des formulations récentes sur la praxis et l'énonciation. Pour le sémioticien, il s'agit non seulement de restituer à la praxis sa véritable place qui dynamise les relations entre expression et contenu, mais de concevoir l'énonciation même comme « une pratique, *une pratique de production de sémioses à partir de l'expérience* ».

Toujours dans une perspective de reprise des travaux de Saussure et en particulier de Hjelmslev, Waldir Beividas nous invite à une révision des concepts d'arbitraire et d'immanence. Cette révision ne va pas dans le sens d'une flexibilisation de ces concepts, telle que le font les investigations actuelles sur la manifestation et la substance. Le chercheur brésilien nous invite, au contraire, à une radicalisation de ces principes. Cela le conduit à la proposition d'un concept immanent pour *rivaliser* avec la notion de perception qu'il nomme *sémioception*. Dans l'exploitation des limites de sa proposition, Beividas dialogue aussi avec des domaines voisins dans une discussion sur les récits de l'anthropogenèse.

Dans une reprise de la théorie hjelmslevienne, la contribution de Carolina Lindenberg Lemos entreprend un parcours qui se focalise sur la place de la répétition dans la sémiotique. Cette notion est investiguée suivant une problématisation de la frontière entre le procès du texte et le système de la langue. La complexification de cette frontière met sous un nouveau jour la notion de répétition qui se pose finalement comme point ou moment de passage entre procès et système.

En passant en revue plusieurs contributions issues du structuralisme greimassien, ainsi que des courants morphogénétiques, la contribution de Valeria De Luca vise à opérer une suture entre les notions de forme et de structure afin d'en montrer non seulement l'actualité théorique mais également l'efficacité méthodologique. A ce propos, le passage en revue des approches sémiotiques de la danse permet de retisser des liens à partir des difficultés posées par un objet qui a été longtemps mis aux marges de la réflexion sémiotique.

L'axe théorique se conclut avec la contribution de Thomas Vercruysse, qui entame un dialogue entre plusieurs influences structuralistes en y reprenant notamment le versant biologique. Par une reprise des suggestions de Goethe et de Piaget, Vercruysse plaide pour le dépassement du binarisme au profit d'une pensée centrifuge dans laquelle les polarités se substituent aux oppositions nettes, et qui est figurativisée par la spirale. Son élan étant toujours changeant, le même viendrait toujours comme polarisation, modulation morphologique : une dialectique sans synthèse.

Dans l'axe historique, figure d'abord la contribution de Romain Bertrand. En accord avec le vœu d'une dénationalisation de l'histoire du structuralisme, son texte défend une sortie de la localisation de la pensée structuraliste vis-à-vis de la France, qui, comme nous l'avons évoqué plus haut, ne se fait qu'à partir de l'après-deuxième-guerre. L'étude de Bertrand va

ainsi dans la direction d'une intégration du structuralisme dans l'histoire générale de la pensée occidentale. Cela ferait finalement en sorte que le structuralisme « soit un moment de l'histoire philosophique, et pas simplement le nom d'une mode intellectuelle. »

L'autre contribution de cet axe porte sur le carré sémiotique. Eliane Domaneschi prend le thème du colloque de l'héritage et des transformations au pied de la lettre et examine quelques-unes des sources à la base de la formulation greimassienne du carré, en remontant à l'hexagone de Blanché pour arriver à Aristote. Le carré sémiotique aura été lui-même une transformation de ces différentes formulations, mais Domaneschi entend concevoir une « dynamisation des relations » du carré de Greimas à la lumière des investigations théoriques de Claude Zilberberg, surtout pour ce qui concerne les couples sous-contraires et sur-contraires. Ses observations visent précisément à justifier les traits d'héritage et les points de transformation du carré.

L'axe d'application comprend la contribution de Julien Thiburce et Elizaveta Chernyshova sur la négociation des objets de la ville, lors d'une interaction entre deux guides dans la ville de Villeurbanne en France. Le texte offre non seulement un objet original en sémiotique – ouvrant ainsi les perspectives d'application dans notre domaine – mais propose également la rencontre de deux théories : l'analyse des interactions et l'analyse sémiotique. Comme les auteurs l'argumentent, ces deux théories peuvent contribuer ensemble à rendre compte de l'analyse de la parole négociée, construite en acte, en un mot, de l'interaction.

Finalement, le texte d'Anicet Bassilua propose une application qui porte sur l'ajustement de deux ensembles signifiants : le football et la publicité en stade. Son approche reprend les renouvellements des concepts classiques de Greimas par des théoriciens tels qu'Erik Bertin et Eric Landowski afin de trouver l'efficacité discursive de cette rencontre.

Si nous avons souligné l'hétérogénéité du structuralisme, telle que l'a montré la conférence inaugurale de Puech, et dont témoignent les textes présentés ici, cette même hétérogénéité s'avère également la clé de voûte d'une approche à la fois systémique et systématique du sens, en entendant par-là la prise en compte de la variété et de la complexité des objets sémiotiques à partir d'une problématisation – voire d'une remise en question – des concepts-pivot de la discipline à une plus vaste échelle. On cherchait à savoir si le structuralisme était finalement dépassé, inactuel par rapport aux sciences sociales d'aujourd'hui. Quoique la question n'ait pas été directement abordée, l'ensemble de ces contributions nous montre que l'hétérogénéité traduit le dynamisme de la pensée structuraliste de jadis, et ce en dépit de la méconnaissance – voire du mépris – dont il a été « victime » au fil des années. L'ouverture au dialogue avec d'autres domaines proches, aussi bien qu'à d'autres objets d'application, la créativité dans la proposition de nouveaux problèmes et dans le repérage des voies pour y faire face, constituent des transformations heureuses de l'héritage structuraliste. Finalement, la présence même de quelques-uns parmi les fondamentaux du structuralisme – telles les notions de système, différence, opposition, etc. – dans les travaux des jeunes chercheurs en sémiotique nous suggère que le structuralisme est bien vivant, à condition que cette vie soit conçue comme une variété de manifestations possibles. ●

Données pour indexation en langue étrangère

De Luca, Valeria ; Lindenberg Lemos, Carolina
A herança do estruturalismo pelos jovens pesquisadores em semiótica
Estudos Semióticos, numéro special (2017)
ISSN 1980-4016

Pour citer cet article

De Luca, Valeria ; Lindenberg Lemos, Carolina. L'héritage du structuralisme par les jeunes chercheurs en sémiotique. *Estudos Semióticos*. [*En ligne*] Disponible sur: ⟨ www.revistas.usp.br/esse ⟩. Éditeurs du numéro: Valeria De Luca et Carolina Lindenberg Lemos. Numéro special, São Paulo, novembre 2017, p. i–iii. Consulté le "jour/mois/année".